Le Baïgura

Le sentier de découverte

PLANTES MEDICINALES

Si on les trouve sur le bord des sentiers tout au long de la saison d'été, c'est que tous les brouteurs pottoks, brebis, et aussi chevreuils de passage, les évitent soigneusement, sachant que les étincelantes DIGITALES POURPRES et les HELLEBORES étranges aux jolis sépales verts sont pour le moins indigestes!
Cela vaut également pour le DOMPTE-VENIN aux allures de piment sauvage.

SCHISTES ET QUARTZITES

Un peu d'histoire!
L'examen des roches du Baïgura nous permet de dater la formation de ce massif entre 530 millions et 420 millions d'années.
Les roches présentes sur ce versant sont d'une part des SCHISTES (ci-dessous). On les reconnaît par leur surface souvent ondulée plutôt que plane et à leur couleur verdâtre, grisâtre ou rougeâtre.
D'autre part, des QUARTZITES qui sont parmi les roches les plus dures et les plus résistantes, leur surface granuleuse va du brun au jaune en passant par le gris et le blanc.

LA HETRAIE

Sans parler de sa prestance, de son ombre généreuse, de son hospitalité (oiseaux, mustélidés) la liste des services rendus est longue.
Son fruit, le faîne nourrit toute la faune sauvage, ses feuilles sont broutées et servent de litière. Ses rameaux et ses branches alimentent le feu, ou sont transformés en charbon de bois. Son bois, taillé, scié, ponçé, sera sabot, mobilier, bardeaux de toiture, outillage, petite charpente...

ECUREUIL ROUX

Acrobate! Grâce à sa queue qui lui sert de balancier, de parachute, de gouvernail, il exécute des bonds de 5 mètres et descend la tête la première à toute vitesse!
Ses griffes en forme de crochets et ses doigts longs et bien écartés permettent d'avoir une bonne prise lors des escalades. La hêtraie du Baïgura lui offre le gîte et le couvert sur une bonne partie de l'année. Au printemps il grignote des bourgeons, des fruits, des champignons...

FLEURS DE LA HETRAIE

Le Baïgura est un manuel grandeur nature de géologie, de botanique, d'archéologie...
On y trouve de nombreuses roches et plusieurs types de sols. La belle HETRAIE est plantée sur un sol riche, profond, et abrite une faune et une flore très différentes des pelouses et des cimes. La SCILLE bleue qui est "la JACYNTHE des PYRENEES" y est présente ainsi que la très gracieuse HEPATIQUE qui décline les bleus, du plus pâle au bleu azur.

SOURCES ET RUISSEAUX

Pour l'ensemble du massif, on dénombre dix-sept ruisseaux principaux. Sur ce sentier situé sur le territoire appartenant à la commune d'Hélette, on en traverse déjà trois. Ils ont tous un nom: Vous êtes ici sur le Otsondegiko. Outre le fait qu'ils abreuvent brebis, pottoks, et faune sauvage, qu'ils entretiennent les précieuses tourbières, c'est ailleurs actions dans le temps que l'on doit la mine de kaolin. En effet, la kaolinisation résulte de l'altération des roches due à l'action des eaux d'infiltration.
Sur le territoire de Macaye, un captage situé à 450 m alimente la commune en eau potable si fraîche !

"BAIGURA"

ROCHER EN BASCULE...

D'après vous, combien pèse ce rocher au dessus du sentier ?
Détaché du Baïgura et posé là, dominant le parcours, ce caillou pèse à peu près 15 tonnes !

MILAN ROYAL

Elégant avec ses longues ailes coudées et sa fine queue très fourchue qui le différencie du Milan noir. Ce dernier ne partage le ciel avec lui que durant l'été parce qu'il est migrateur.
C'est un plaisir de les observer évoluer, tant ces oiseaux sont agiles et pratiquent la voltige avec grâce et légèreté.
Charognard comme le Vautour, il est plus petit mais possède tout de même une envergure de 1,45 à 1,64 M.

BORDA
Constituée d'un abri et d'un enclos en pierres qui servait à regrouper les brebis, la borde avait pour fonction principale de récolter le fumier servant d'engrais aux champs de blé. Il existait une trentaine de bordes sur le Baïgura. Avec "Bustingorrikoborda" (située sur le départ du sentier) qui a été remise en état, on peut se faire une idée de la taille des troupeaux. Il y a une quinzaine d'années, on comptait le double des effectifs actuels.

LES ANTENNES RADIO-ELECTRIQUES
Vous voici au sommet du mont Baigura, qui culmine à 897 mètres d'altitude.
C'est grâce aux antennes radioélectriques qui s'érigent devant vous que les ondes hertziennes peuvent être diffusées vers les communes environnantes et la côte Basque.
À partir d'une antenne centrale, les connexions sont réparties sur de multiples terminaux permettant l'émission en « triple Play » (Internet, Téléphonie, Télévision).